

COMMUNICATION

LE ROLE DE QUELQUES ANIMAUX DOMESTIQUES
DANS LES CULTES ANTIQUES

PAR M. CORNEVIN

Mémoire non déposé.

DISCUSSION

M. Bruyas, qui s'est occupé autrefois de numismatique, pense que le dessin des médailles phocéennes sigalé par M. Cornevin comme une sorte de schwastika n'en a que l'apparence. Ce n'est autre chose que l'empreinte du marteau de frappe qu'on retrouve sur toutes les monnaies anciennes. Cette empreinte, d'abord très simple et carrée, se complique dans la suite dans un but d'ornementation; mais jamais, elle n'eut le caractère d'un signe religieux quelconque.

A propos de débris d'animaux trouvés dans des sépultures, M. Chantre rappelle qu'il a publié plusieurs faits relatifs à des ossements de mouton, à des représentations du cheval, etc., constatés dans des sépultures de l'Étrurie et du Caucase. Les os de porc ou de sanglier trouvés dans certains tumulus de la Bavière n'ont, par conséquent, rien de bien surprenant. Le bœuf figure plus rarement dans les sépultures; toutefois, on remarquera que cet animal se montre fréquemment sculpté sur les façades et dans l'intérieur du palais de Darius, mis à découvert à Suse par la mission Dieulafoy; il est bien probable qu'il s'agissait là d'une représentation votive ou sacrée.

D'autre part, dans les sépultures de l'âge du fer, on trouve souvent des pendeloques figurant divers animaux, tels que colombe, canard, poisson, cheval, cerf, carnassier et même l'homme, etc. Il faudrait réunir tous ces faits pour éclaircir un peu la question posée par M. Cornevin relative au culte voué par les premiers hommes à différents animaux.

M. Testut rappelle qu'il lui est arrivé plus d'une fois de trouver

des ossements d'animaux dans certains tumulus de la région sous-pyrénéenne, mais c'étaient de faux tumulus consistant tout simplement, dans des huttes de pasteurs effondrées et abandonnées, et n'ayant rien de funéraire. Il se demande s'il n'en serait pas de même des tumulus bavarois à ossements de porc, dont a parlé M. Cornevin, ou bien encore si ce ne serait pas des buttes où l'on aurait enterré des animaux atteints de maladies contagieuses ?

M. Chantre répond que les cabanes ou les buttes dont a parlé M. Testut sont bien différentes des tumulus; on ne saurait contester aux tumulus bavarois explorés par M. le Dr Naue leur authenticité. Ils ont été évidemment élevés à l'intention de l'animal qui y est enfoui.

M. Cornevin appuie la déclaration de M. Chantre et dit que l'explorateur des tumulus en question spécifie bien qu'il ne s'agit ni de simples éboulis, ni de buttes ordinaires. D'autre part, les pores qui y sont enterrés sont toujours mâles et du même âge, ce qui ne saurait être accidentel.

M. Pélagaud dit que tout ce qui, dans la nature, manifeste une force a été adoré : les fleurs, le soleil, les météores, les animaux. Les Romains renchérisaient même sur ce panthéisme; quand ils avaient une action extraordinaire à accomplir qui ne paraissait pas de la compétence des dieux existants, ils imaginaient, volontiers, une divinité nouvelle. Le porc est, de tous les animaux, celui qui paraît avoir été sacré le plus anciennement, car son nom et essentiellement le même dans toutes les langues indo-européennes. La vache a joué aussi un rôle religieux important; la chose est bien établie.

M. Cornevin rappelle que l'Hindou religieux attribue un caractère sacré même aux excréments de cet animal; une pratique religieuse consiste à se barbouiller le visage avec de l'urine de vache.

La séance est levée à 7 h. 1/4.

L'UN DES SECRÉTAIRES : E. LESBRE.